

*Pour avoir rencontré Lena RUSTIN à SAULX LES CHARTREUX en Septembre 91 (Conférence Internationale : «Traiter le Bégaiement, c'est innover»), je savais déjà que c'était une femme énergique, précise et exigeante.*

*Au cours de ces 2 semaines, j'ai compris que ces 3 qualités étaient indispensables pour diriger un groupe de 16 parents et 8 enfants d'une part, et une importante équipe professionnelle d'autre part.*

*J'ai aussi appris que cette technique thérapeutique requiert une organisation matérielle et des moyens financiers non négligeables!*

*Enfin, j'ai découvert que cette technique, apparemment si éloignée de notre pratique en France, est peut-être «importable».*

*Sans qu'elle soit une panacée, je l'ai trouvée intéressante à bien des égards.*

*L'idée essentielle qui revient comme un leitmotiv tout au long de ces deux semaines, est la suivante : pour qu'un enfant cesse de bégayer, il y a des changements à faire :*

*- dans la façon dont les membres de sa famille communiquent entre eux, toujours,*

*- dans l'organisation de la vie familiale, souvent.*

*Ces changements peuvent être importants, mais ils peuvent aussi être subtils. Le stage est proposé aux familles à l'issue d'un entretien minutieux et d'un bilan.*

**Myriam DODUIK**

Orthophoniste  
Membre du GRUB  
(cf page 36)

4 bis, rue Cécile Vallet  
92340 Bourg-la-Reine

# **COMPTE-RENDU DE STAGE INTENSIF POUR LES ENFANTS BÈGUES ET LEURS PARENTS ou 15 jours à Londres avec Lena RUSTIN**

## **Témoignage de Myriam DODUIK**

**Mots-Clés :** Bégaiement - Communication - Enfant - Thérapie de Groupe-  
Stage intensif

### **A - Entretien avec les parents :**

- Anamnèse de l'enfant ; antécédents familiaux, autres personnes bègues dans la famille, problèmes psychologiques ; date et circonstances de l'apparition du bégaiement, forme et évolution ; organisation de l'enfant bègue dans sa famille et à l'école.

### **B - Entretien et bilan de l'enfant :**

De son côté, l'enfant est interrogé de façon très précise sur la connaissance de ses propres difficultés.

Suit un bilan qui servira à évaluer précisément le bégaiement, (nombre de mots bégayés, nombre de mots non bégayés, etc...), sa forme et surtout l'attitude de l'enfant lors des difficultés, comportements associés, agitation, anxiété, etc...

Lena Rustin et son assistante Willie Boterrill font une sélection au cours de cet entretien et diminuent ainsi les risques d'échec en écartant les familles non suffisamment motivées ou celles dont les problèmes psychologiques ne sont pas compatibles avec une technique de groupe. Cette sélection leur permet d'être très exigeantes et parfois même très directes avec les parents : «Ce sont des gens normaux, je ne fais pas de thérapie» me répète souvent Lena.

## Organisation et contenu du stage

Deux groupes fonctionnent simultanément :

Le groupe des parents : 8 couples maximum+ Lena et son Assistante + 1 étudiante chargée de prendre en note tout ce qui se dit + 2 stagiaires.

Le groupe des enfants : 8 enfants âgés de 7 à 14 ans + 4 orthophonistes spécialisées + 8 étudiantes (celles-ci sont étudiantes dans cette spécialisation mais ont fini leurs études d'orthophonie).

A noter que sur les 8 enfants de ce groupe, 7 sont en traitement individuel avec une orthophoniste pas nécessairement spécialisée. Pour ces 7 enfants, le bégaiement est très invalidant. L'orthophoniste de chaque enfant vient passer une journée au stage.

Les étudiantes ont un rôle d'observation prépondérant dans le groupe des enfants, tout comme les stagiaires dans le groupe des parents. Leur acuité est «évaluée» par Lena 2 fois par jour lors des réunions: «qu'avez-vous appris ce matin ?»

## Organisation de la journée

9 h : réunion de chaque équipe professionnelle : «révision» du programme de la journée, modifications éventuelles, compte tenu de ce qui s'est passé la veille. Vérification des «devoirs» faits par les parents (Cf plus loin).

10 h : Parents et enfants arrivent. 2 h d'un programme intense (Cf plus loin).

12 h à 13 h : pause. Temps de réunion pour les 2 équipes. Problèmes rencontrés dans l'un ou l'autre groupe. Informations concernant tel enfant ou tel parent. «Qu'avons-nous appris ?»

13 h à 15 h : 2 h de programme intense pour chaque groupe.

15 h à 17 h : réunion des 2 équipes. Bilan de la journée. Problèmes rencontrés. Qu'avons-nous appris ?

Ces 3 temps de réunions journalières peuvent paraître excessifs. Ils sont en fait nécessaires, compte tenu du nombre de personnes en présence, et compte tenu de la double vocation de ce stage : thérapeutique pour les familles ; pédagogique pour les étudiantes.

## Contenu des séances

Durant ces deux semaines, Lena va littéralement «balayer» le champ de la communication, le plus souvent sous forme de «brain storming». Selon les différents exercices, les parents travaillent en grand groupe pour les brain-storming, en demi-groupe, par groupe de 2, 3 ou 4. Lena sollicite :

1. Leur réflexion sur la communication
2. Leur sens de l'observation
3. Leur connaissance du bégaiement de leur enfant
4. Leur sensibilité

et leur suggère des changements dans la façon dont ils s'adressent à tous leurs enfants.

**Pendant ce temps, les enfants font exactement la même chose.**

La différence entre les 2 groupes, c'est que les enfants consacrent moins de temps à la réflexion, pour s'entraîner aux techniques motrices et pour faire des jeux collectifs exerçant les habiletés sociales <sup>(2)</sup>.

## Techniques de travail et matériel

Les premières séances de «brain storming» sont consacrées à des questions «élémentaires» telles que :

- à quoi sert de regarder ?
  - à quoi sert d'écouter ?
  - qu'est-ce qui entre en jeu dans la parole ?
- pour évoluer vers des questions plus «élaborées» telles que :
- à quoi sert de complimenter ?
  - comment résoudre un problème ?
  - qu'est-ce que négocier ?

A la suite du brain storming, chaque parent reçoit une feuille polycopiée reprenant la question travaillée. Par exemple, après le B.S.\* «à quoi sert d'écouter?», la feuille s'intitule «que devrais-je faire quand j'écoute mon enfant ?» 5 à 6 conseils sont proposés. Les parents en discutent en demi-groupe et un porte-parole expliquera les différents points de vue du groupe, pourquoi tel conseil sera ou ne sera pas retenu. C'est à ce moment-là, en général, qu'apparaissent les «résistances» ; en l'occurrence la difficulté à accepter les changements proposés. C'est également à ce moment-là que Lena sera la plus ferme dans ses réponses.

\* «Brain Storming»

### Jeux et exercices

Ils ont pour but d'exercer les habiletés sociales : écouter, observer, prendre la parole... Les mêmes jeux sont pratiqués dans les 2 groupes, et en fin de journée, chaque enfant fera avec ses parents l'un de ces jeux.

**Relaxation et technique motrice** (adoucissement et ralentissement). Etirement très prononcé de toute l'émission.

Les enfants y consacrent tous les jours du temps, le plus souvent en individuel avec un adulte. Les parents s'y exercent très peu, le but étant qu'ils soient informés de la technique lorsque l'enfant la pratiquera à la maison.

**Vidéo** : Elle est quotidiennement utilisée dans le groupe des enfants et les parents en voient chaque jour une séquence dont ils peuvent discuter avec les orthophonistes du groupe des enfants.

**Devoirs** : Leur but est de mettre en pratique les changements d'attitude proposés. Certains vont littéralement transformer la vie familiale :

- complimenter son conjoint et chacun des enfants tous les jours
- noter un point positif dans le comportement de l'enfant
- noter un moment de parole fluide.

Le but de ces devoirs est de changer le regard des parents sur l'enfant qui bégaye. Il était assez émouvant de voir les parents découvrir tous les aspects positifs de leur enfant.

Les enfants ont aussi des devoirs à faire. Ils choisissent de s'exercer aux techniques motrices seuls ou avec l'un des parents. Ils doivent eux aussi complimenter leurs parents tous les jours mais pas leurs frères ou sœurs.

Dans chaque groupe, les différents temps de travail sont très bien équilibrés. Dans le groupe des enfants, alternance de jeux leur permettant de bouger et moments de travail calme. Dans le groupe des parents, alternance de la taille du groupe selon les exercices : de 2 à 16 personnes.

## La séance familiale

Elle a lieu au cours de la deuxième semaine, réunit toute la famille (sauf les enfants de moins de 4 ans) et prend environ 2 heures. Outre Lena ou Willie, une orthophoniste du groupe des enfants est présente pour écrire le «contrat». C'est, pour la plupart des familles, un moment très fort du stage :

Lena interroge les parents et les enfants sur l'organisation de la vie familiale et suggère des changements si elle le juge nécessaire : heure du coucher, argent de poche, alimentation, rangement de la maison... sont passés au peigne fin. Elle insiste sur la nécessité des différences à établir selon l'âge des enfants. Puis, vient la question la plus troublante pour chacun : «Qu'est-ce que fait X qui te rend dingue ?» Chacun est ainsi interrogé sur tous

les membres de la famille âgés de plus de 4 ans. C'est le moment de dire ce que l'on n'ose pas dire habituellement. A partir des réponses données, Lena conduit une négociation qui a pour but évident d'améliorer les relations inter-personnes : la mère de Paul, 12 ans et frère cadet d'un pré-adolescent bègue, ne supporte plus qu'il pleurniche à longueur de temps. Lena propose un «screaming time» : pendant 5 minutes, chaque jour, Paul devra pleurnicher ; son frère et ses parents devront l'y encourager. Le reste du temps, chaque fois qu'il pleurnichera, les membres de la famille devront lui rappeler qu'il a un moment précis pour le faire. S'il n'arrête pas de pleurnicher dans les trois minutes qui suivent («warning time»), il devra donner un montant déterminé à l'avance de son argent de poche.

A l'issue de la négociation, Lena conseille aux parents de faire ce genre de réunion toutes les semaines à la maison.

Il devient clair, au cours de la séance familiale, que certains membres de la famille, en particulier les frères et sœurs, ne sont pas du tout prêts à faire ces changements. L'équilibre familial est manifestement en danger à leurs yeux, et ce, quel que soit leur âge. C'est leur position, leur statut ainsi que celui de l'enfant qui bégaye qui est remis en question. Il faudra à Lena ou à Willie beaucoup de doigté mais aussi de fermeté pour faire accepter ces nouvelles règles de la vie familiale, pour faire comprendre que cela est nécessaire pour que l'enfant cesse de bégayer.

## Fin de stage

Le bilan effectué avant le stage est à nouveau pratiqué à la fin. Les résultats, dûment chiffrés et annoncés le dernier jour, mettent en évidence des progrès dans la fluence de tous les enfants, mais ce point n'est pas le plus spectaculaire ; c'est surtout l'attitude des parents et des enfants qui a changé. Lena leur rappelle cependant les probabilités de rechute (question qui a été travaillée en groupe «Que faire quand mon enfant rechute ?») et les met en garde : ce stage n'est pas terminé ; ils ont encore du travail à la maison, et l'enfant va poursuivre son traitement individuel.

Dans les 6 semaines qui suivent, les parents devront renvoyer à Lena une feuille de «devoirs» 1 fois par semaine, devoirs reprenant les points travaillés pendant le stage. Puis, dans l'année qui vient, 3 rendez-vous sont proposés pour réunir parents et enfants. Les familles peuvent aussi, à tout moment, prendre un rendez-vous avec Lena ou Willie si cela est nécessaire.

Si les parents et enfants terminent le stage d'humeur plutôt euphorique, ils sont aussi épuisés : Lena et son équipe leur demandent de grandes qualités d'investissement et de concentration, une remise en question personnelle et familiale parfois importante, et beaucoup d'heures de travail.

Tous les participants sont conscients du travail qu'ils ont accompli et de celui qui reste à accomplir : «no magic» répète Lena. Si leur enfant s'exprime plus volontiers et plus aisément, le bégaiement ne s'est cependant pas volatilisé, et il leur appartient de rester vigilants dans leur organisation matérielle et relationnelle au sein de la famille pour maintenir, voir améliorer, la qualité de parole de leur enfant.

## Conclusion

Ce stage intensif ne prétend pas résoudre définitivement les difficultés de l'enfant. Il s'insère, pour 7 des 8 enfants de cette année dans le cadre d'un traitement individuel qui se poursuivra après le stage. Sans que cela soit explicité par Lena, il semble que le caractère intensif du stage favorise le relâchement des résistances des parents. La répétition quotidienne des consignes, ainsi que l'attitude d'encouragement ferme des animatrices, conduit les parents à appliquer les changements proposés. Force leur est alors de constater les modifications, parfois importantes, dans la parole de leur enfant bègue et surtout dans son comportement général. Ils découvrent souvent des points positifs qu'ils n'avaient jamais observés jusqu'alors : l'enfant se met à prendre des initiatives à la maison, se montre plus sûr de lui-même, sourit... Lena explique aux parents que c'est leur propre changement qui permet aux enfants de se révéler sous un jour nouveau.

Si ce stage est assez séduisant par son originalité et son efficacité, il pose cependant la question de sa spécificité. En effet, les points abordés durant ces deux semaines me

semblent aussi intéressants pour des parents rencontrant d'autres difficultés avec leurs enfants.

L'option «comportementaliste» soulève une autre question : combien de temps cela va-t-il «tenir»? Ces deux semaines sont, pour l'enfant qui bégaié, un moment tout à fait privilégié : non seulement ses parents, mais également ses frères et sœurs se sont mobilisés autour de sa difficulté. Qu'en sera-t-il pendant l'année? Comment ses frères et sœurs ressentent-ils ce soudain investissement à son égard? Cette dernière question n'est pas abordée pendant ce stage : Lena leur demande «tout simplement» d'accepter les changements nécessaires pour que l'enfant concerné ne bégaié plus. Si des problèmes se présentent à ce sujet, les parents et les enfants peuvent venir consulter Lena et Willie à tout moment de l'année.

L'approche du stage est donc résolument pédagogique et présentée comme telle. Lena dit n'avoir aucun souci thérapeutique durant ces deux semaines. On peut cependant observer des effets thérapeutiques à partir des consignes telles que complimenter chaque membre de la famille tous les jours, noter un comportement positif de l'enfant chaque jour. Ainsi, au cours des séances, Lena fait toujours appel au soutien des parents les uns vis à vis des autres. Elle préfère souvent répondre directement aux parents et évite ainsi manifestation des discussions prolongées, c'est-à-dire une certaine dilution. Son expérience et sa finesse lui permettent cependant de laisser les parents discuter entre eux à certains moments, mais elle reprend rapidement la conduite du groupe ! Le souci de Lena est très perceptible : elle veut appliquer son programme. Il n'y a que peu de temps accordé aux remises en question personnelles, mais Lena n'hésite pas à proposer des entretiens individuels (par couple ou non) lorsqu'un problème se fait sentir. Les parents et les enfants sont donc considérés dans leurs difficultés personnelles.

Si ce stage ne résoud pas toutes les difficultés liées au bégaiement, la formule de travail en groupe m'a parue très positive. Peut-être Lena donne-t-elle au stage une tonalité pédagogique et non pas thérapeutique, n'a-t-on pas vu apparaître de difficultés dans les relations inter-personnelles? Au contraire, à l'instar des «self help groups» américains, c'est plutôt le soutien mutuel qui est valorisé.

Alors cette formule est-elle envisageable en France? ou du moins peut-on s'en inspirer? Il me semble, en tout cas, intéressant d'y réfléchir et d'en parler.

## Bibliographie

- (1) Rustin, L. (1987) «Assessment and Therapy Programme for Dysfluent Children», London : NFER-Nelson.
- (2) Rustin, L. and Kuhr, A. (1989) «Social Skills and the Speech Impaired», Whurr Publishers Ltd.  
En français : traduction d'Anne-Marie Simon (1992) «Troubles de la Parole et Habiletés Sociales», Ed. Masson.